

Un moine indien rate l'oscar

9 février 2006

Un moine bouddhiste indien, Lama Tashi, ne remporta pas le Grammy, l'oscar du disque. Pourtant, des milliers de moines du Ladakh à Miao dans l'Arunachal Pradesh, avaient veillé toute la nuit devant leur poste de télévision.

Lama Tashi avait été nommé dans la catégorie « meilleur album de musique traditionnelle ». Il perdit en faveur de Ali Farka Touré et Toumani Diabaté et leur *In the Heart of the Moon*. Tashi, moine bouddhiste est le Principal du *Central Institute of Himalayan Culture Studies*, de Dahung, dans l'Etat de l'Arunachal Pradesh. Selon lui, sa musique a pour but de « répandre la paix, l'harmonie et l'amour ». Lama Tashi, qui a été le principal Maître de chant du monastère de Drepung Loseling en Inde du sud, possède la faculté de créer un son incroyablement bas, tout en produisant de multiples harmoniques. Il utilise l'ancienne technique sacrée du Tibet, qui donne l'impression que plusieurs personnes chantent ensemble.

« Il a pu représenter une communauté qui lutte pour sa survie. C'est un grand pas en avant » dit le cousin de Tashi, Samdrup qui, avec d'autres, a regardé la cérémonie du Grammy à la télévision. « La télévision est interdite au monastère de Drepung Loseling dont relève Tashi. Néanmoins, tout le monde était devant l'écran dans l'attente du moment où le lama se lèverait et s'avancerait vers le podium pour emplir de fierté l'Inde et le bouddhisme » dit Samdrup. « Nous voulions qu'il gagne, cela aurait été un grand honneur pour l'Inde », ajoute Gyalup, enseignant à Tawang dans l'Arunachal Pradesh.

L'album de Tashi a été produit par Jonmathan Goldman, connu pour sa recherche sur la guérison par les sons. « À la Nuit du 48^{ième} prix Grammy, [Tashi] était côte à côte avec le who's who de l'industrie musicale, des gens comme Mariah Carey, Christina Aguilera, Sheryl Crow et Eric Clapton » nous dit un jeune moine, Lama Tshering. Avant de quitter Los Angeles, Tashi expliqua qu'en 1988, deux groupes d'experts médicaux avait examiné sa gorge pour y trouver le secret de sa voix. Par deux fois, durant sa tournée mondiale, à Montréal et en Floride, des médecins le soumirent à des tests pour trouver comment il pouvait produire des sons multiphoniques qui donnent l'impression que plusieurs voix chantent ensemble : « Une fois, nous dit ce moine de trente-huit ans, ils ont inséré une caméra à travers mon nez pour explorer ma gorge. Je me suis senti très somnolent quand ils ont examiné ma gorge ».

Lama Tashi reviendra aux Grammy l'an prochain et qui sait ?